

La ministre a visité l'Esat d'Audenge, une structure où « le travail guérit »

Hier, la ministre chargée des Personnes en situation de handicap, a visité l'Esat d'Audenge. L'établissement vient de créer une pépinière d'entreprises

David Patsouris

d.patsouris@sudouest.fr

« **M**ais comment vous vous appelez ? » « Charlotte. » C'est en effet le prénom de Mme Parmentier-Lecocq, ministre chargée de l'Autonomie et du Handicap. La jeune fille qui l'a interpellé est une personne en situation de handicap de l'Esat d'Audenge (établissement et service d'accompagnement par le travail) que la ministre a visité hier midi. Elle ne la connaissait pas. Macroniste de la première heure élue députée dès 2017, Charlotte Parmentier-Lecocq était déjà ministre chargée des Personnes handicapées du gouvernement Barnier. La ministre avoue que Sophie Panoacle, députée Ensemble du bassin d'Arcachon, très investie sur cette question, a insisté pour qu'elle visite cet Esat dans lequel 171 personnes travaillent sur place, dans les ateliers de sous-traitance, la menuiserie, la blanchisserie, ou en extérieur, pour l'entretien des espaces verts.

Travail impeccable

Et en effet, ce lundi, ça bosse. « Nous traitons une tonne de linge par jour à la blanchisserie », explique Anouck Gréchez, la directrice de l'Esat. Et il y a ici 37 salariés et trois moniteurs. Dans l'atelier de sous-traitance, des employés emballent les sachets de thé pour MaxiCoffee, d'autres assemblent des pulvérisa-



Brice a présenté à la ministre les travaux en cours dans l'atelier de sous-traitance de l'Esat d'Audenge. D. P.

teurs pour Rain Irrigation, etc. « Ils font de nombreuses choses différentes dans cet atelier, commente la directrice. Il y a beaucoup de contrôles. Alors, si nous mettons un

« Le travail est impeccable et c'est ce qui plaît aux entreprises. »

peu plus de temps, le travail est impeccable et c'est ce qui plaît aux entreprises. » L'Esat d'Audenge réalise un chiffre d'affaires de 1,8 million d'euros. Les Esat de l'Adapei (l'association créée par des parents de personnes en situation de handicap qui gère les Esat de Gironde) accueillent 1200 personnes et 30 à 40 d'entre eux

rejoignent tous les ans « le monde ordinaire du travail ». « Dans une très forte proportion », dixit Philippe Béguerie, le président.

« Inclusion inversée »

Et puis, le cortège sort de l'Esat pour rejoindre un autre site de l'Adapei, toujours dans la zone d'activité, où a été créée une pépinière d'insertion. « L'idée vient d'Annouck, en 2021, reprend le président. C'est de l'inclusion inversée. » En effet, dans ces 11 locaux modulables (1 100 m²) viennent s'installer des start-up. En contrepartie, elles doivent soit embaucher, soit travailler avec des personnes de l'Esat.

C'est ainsi que Sébastien Erard a emménagé le premier avec son entreprise Trokeur Débarras : « J'ai été responsable qualité dans un Esat et

Je suis venu ici par le bouche-à-oreille. On organise des débarras de maisons et on en revend une partie. Les gens de l'Esat vont nous aider à la mise en ligne sur internet par exemple. » Inser' Cycles s'est aussi installée. Une troisième entreprise arrive en mars.

Philippe Béguerie affirme, lors de la table ronde, que « le travail guérit », qu'il y a 65 ans, il n'y avait rien pour les handicapés, que tout ça est « précieux ». Isabelle Annaheim-Jamet, la directrice générale, rappelle pour sa part « qu'aujourd'hui, financer ce projet aurait été plus difficile, heureusement, nous avons pu financer le poste de chef de projet de Marie Poujol grâce à des fonds européens. » La ministre a promis de montrer en exemple cette pépinière.



Au total, 37 salariés travaillent à la blanchisserie de l'Esat d'Audenge. D. P.



L'équipe de Trokeur Débarras, a emménagé dans les locaux modulables. D. P.